

Christina Otto - Bernard Bertrand
et les lecteurs du Lien créatif



40 modèles
13 tutoriels
complets

Mangeoires en vannerie



LE LIEN
CRÉATIF



Sommaire

Édito

Au service du vivant

Le Lien créatif a débuté sa maintenant longue carrière avec un numéro consacré aux mangeoires à oiseaux. Le succès fut immédiat et l'objet du délit vite épuisé. Pourtant les demandes de nos lecteurs sur ce thème sont toujours aussi nombreuses, comme nous envisagions depuis plusieurs mois de réaliser un numéro hors-série thématique, ce premier numéro c'est imposé de lui-même.

Outre que ce numéro remplit un vide, il répond aussi à d'autres aspirations.

Les mangeoires étant des vanneries relativement simples à réaliser, cet ouvrage est donc un formidable outil d'initiation à cet art de l'entrelacs dont la passion nous réunit.

Autre avantage, quand trop souvent les vanneries réalisées aujourd'hui sont plus décoratives que fonctionnelles les mangeoires elles servent au quotidien... Il est rare en effet qu'elles finissent couvertes de poussières sur un placard, les mangeoires sont d'abord et avant tout utilisées... C'est peut-être pour cela qu'on leur pardonne leurs petits défauts, quand elles en ont. Ce n'est en effet pas toujours le cas, d'une part parce que beaucoup de professionnels s'y essaient et que le niveau des vanniers amateurs ne cesse de grimper en flèche.

Le talent est une chose, l'inspiration une autre, l'idéal étant d'associer les deux ! En la matière, rares sont les domaines où vanniers et vannières sont aussi proches ! Les modèles foisonnent, ils sont légions et inspirent de multiples variantes à d'autres créateurs qui leurs emboîtent le pas... Le tressage des mangeoires est une discipline vivante, n'en doutons pas.

Ajoutons qu'elle est (souvent) modeste et discrète, bien qu'elle nous permette de maintenir une biodiversité fragile... Elle donne aussi un peu de baume au cœur à celui qui s'y nourrit comme à celui qui observe le ballet incessant de ses occupants. Non seulement la discipline est vivante mais l'objet aussi ! La mangeoire fait parti des êtres animés de nos espaces de vie, nous aurions du mal à nous en passer.

Que vous fassiez ou non de la vannerie, ce numéro hors série vous permettra de réaliser de vrais petits chefs d'œuvres et les premiers à en profiter, après vous, ce seront nos amis les oiseaux, voilà de bonnes raisons pour oser commencer...

La rédaction

EDITO

MANGEOIRES, DISTRIBUTEURS ET AUTRES NOURRISSEURS

INTRODUCTION

POUR LES TOUS PETITS,

PREMIÈRES MAISONS D'OISEAUX

HOCHET NOURRISSEUR

ETUI GARDE-MANGER

RÉSERVE À BOULES

COMPTOIR À TAPAS

EL SOMBRERO

PAGODE EN OSIER BRUT

SPHÈRE EN BRIN CORDÉ

MODÈLE LUXE, LE GRAND SAPIN

LE TUNNEL À BOULES

3 **LES INCONTOURNABLES** 50

MANGEOIRE RÉCUP' SAPIN DE NOËL 52

MANGEOIRE « DENTELLE » 55

6 LA MANGEOIRE À TRÉMIE 58

8 LA MANGEOIRE « GOUTTE D'EAU » 63

12 **VOS COLLECTIONS** 66

16 JEAN-MICHEL NOUHAUD 68

22 VALÉRIE ROBICHON 70

26 MARION GAGNEPAIN 71

30 ARNAUD PERNET KERSANTÉ 71

36 MYRIAM BERTRAND 72

38 YVETTE ET ALBERT LOYAL 73

40

42 **TECHNIQUES DE TRESSAGE** 76

46 **BANQUE DE DONNÉES LLC** 76

INDEX DES





VANNERIE SPIRALÉE À NAPPE UNIQUE

UN PEU D'HISTOIRE

Ce tressage est connu dans de nombreuses régions autour du globe. En Europe, on le retrouve en Espagne, réalisé avec des faisceaux de sparte (cf. La Vannerie sauvage vol. 2, pp. 264-269, B. Bertrand, éd. de Terran), et en France (avec de la paille de seigle). On rapproche ce tressage de celui du bouyricou, ce célèbre panier ajouré périgourdin ; techniquement ce dernier est plus complexe. En Afrique, il est aussi très utilisé. Eva Seidenfaden le décrit dans L'Art de la vannerie, technique et tradition du panier périgourdin.

LE PRINCIPE

Le principe de ce tressage est simple. Il faut pourtant un peu d'attention au départ pour en comprendre la logique. En fait, il s'agit de réaliser une tresse à trois brins actifs, mais en y incluant un brin supplémentaire qui sera laissé passif et servira de lien entre chaque tour de la tresse, montée en spirale. Chaque brin actif devient tour à tour passif.

Étui garde-manger

La tresse à trois brins magnifiée! On pourrait ainsi résumer cette technique singulière et universelle. Si l'osier se prête à ce travail, les joncs et les scirpes, comme les herbes (sparte, carex) sont encore plus faciles à tresser ainsi. La technique est à peine plus compliquée que le point du hochet. Une fois acquise, on peut la mettre à toutes les sauces!

Par Jeanne-Marie Chevillot, photos Bernard Bertrand

Matériaux

Une trentaine de brins d'osier fins et souples.

EN CROIX

- 1 - Commencez par poser en croix deux brins.
- 2 - Pliez celui de dessus en deux, de manière à chevaucher l'autre brin.



- 3 - Ajoutez un troisième brin à côté du brin resté à la verticale (flèche jaune).



- 4 - Bloquez ce dernier en tressant les deux brins parallèles, le brin du bas passe devant son voisin...
- 5 - ... qui lui est rabattu à la verticale (tenu par les 2 doigts). Posez un nouveau brin en parallèle du dernier brin vertical (flèche)... Vous vous retrouvez à l'étape 3.



- 6 - Réalisez le second point en suivant les étapes 3 à 5, La tresse se construit à l'horizontale. Répétez ainsi l'introduction de nouveaux brins. Les brins ajoutés le sont toujours à la verticale, le long du dernier brin rabattu.

Le brin (a) qui part vers la gauche est oublié pour l'instant, il servira à boucler la vannerie. Il en est de même des extrémités (b) des brins qui elles seront tressées à la fin de l'ouvrage.



- 7 - Lorsque vous avez inclus 12 à 15 brins, faites un cercle avec votre tresse et servez-vous du brin (a) en remplacement des nouveaux brins ajoutés précédemment. C'est-à-dire que vous allez le mettre en parallèle du dernier brin vertical et ainsi boucler sur elle-même votre tresse. Croisez par dessus ce dernier (a) les deux brins parallèles (c & c'), le brin du bas (c') passe devant son voisin...



8 - Poursuivez le tressage.



8

9 - Pour élargir votre ouvrage, vous devez rajouter des brins verticaux. Préparez une série de brins en les appointant.

9bis - Préparez avec un poinçon leur ancrage dans la tresse, et insérez-les un à un tout en poursuivant la tresse sur le même principe.



9



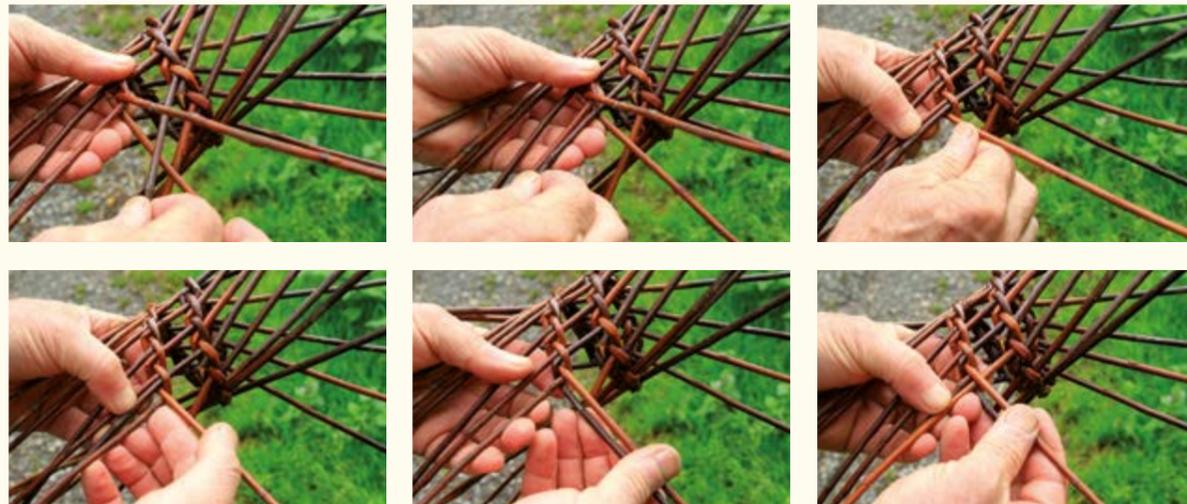
9 bis



ENCHAÎNEMENT

Le travail consiste maintenant à répéter le même enchaînement de gestes, point après point. Chacun trouvera la position des doigts qui lui convient le mieux. Si au début on a du mal à tout contrôler, les deux mains deviennent très vite actives dans ce tressage.

Pour un droitier, le pouce et l'index de la main gauche bloquent l'ouvrage, le petit doigt et l'annulaire relèvent, par l'arrière, le brin vertical du centre pour l'inclure dans la tresse, pendant que le pouce, l'index et le médium de la main droite tressent les brins horizontaux... Un droitier tresse de la gauche vers la droite. L'alternance des brins sombres et clairs permet de mieux suivre le tressage.



10 - Tressez la longueur souhaitée.



10

11 - Pour clôturer, rapprochez les tours de tresse jusqu'à ce qu'ils se touchent et incluez les 3 brins de tresse les plus longs dans le tour précédent, pour l'arrêter.



11



12 - Réalisez avec ces trois mêmes brins une petite tresse, puis une boucle qui sera incluse dans la bordure (cousue comme une anse).



12



12

13 - Retournez votre ouvrage et reprenez les brins (b - image 6) pour réaliser une bordure simple (1 derrière 1), doublez-la avec une tresse. épluchez. Insérez 2 ou 3 brins à travers de l'ouverture afin de bloquer les boules de graisses empilés



13



Comptoir à tapas

Un modèle tout simple de mangeoire dont la forme sera donnée par la calabasse elle-même. Il se fabrique en quelques heures, à condition d'avoir des gourdes calabasses sous la main. Pour cela il faut les cultiver (1) ou les acheter sur les fêtes des plantes à l'automne.

Par Christina Otto



Matériaux

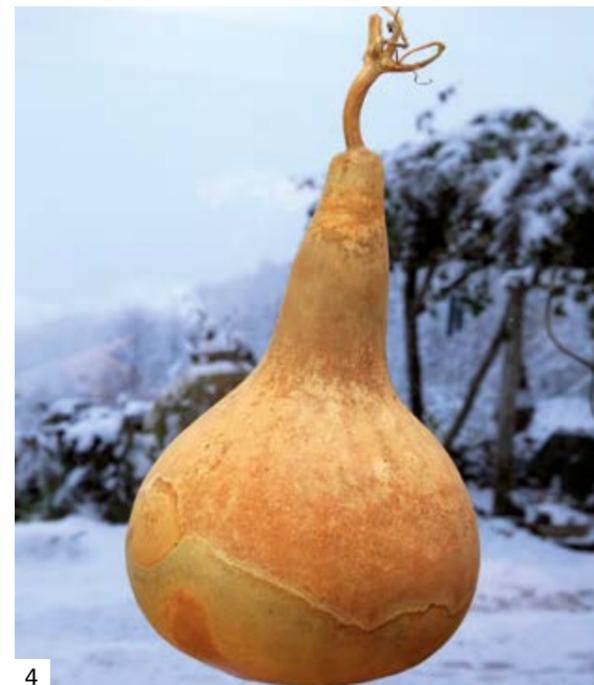
Une ou plusieurs gourdes calabasses (1).

Du fil solide (ou de fines éclisses de ronce), une grosse aiguille (ou un poinçon pour la ronce).

Paille fine : alfa, molinie (feuilles), carex (3).

5 - Tracez au crayon de bois ou au feutre les emplacements de fenêtres.

6 - Humidifiez-la pour éviter les fentes et découpez les fenêtres au cutter. Pour une calabasse épaisse, réalisez un avant trou avec une mèche ou une scie cloche, puis découpez la fenêtre avec une scie fine de maquettiste.



4

PRÉPARATION

4 - Laissez-la sécher complètement. Passez-la sous l'eau et nettoyez-la à la brosse pour enlever la fine pellicule putrescible. Ainsi préparée votre calabasse supportera les intempéries. Une fine couche de vernis renforce encore sa résistance.



6a



7

6a & 7 - Nettoyez proprement vos découpes et rectifiez la pureté de la ligne.



8

8 - Avec une pince emporte-pièce (ou une petite mèche à bois), réalisez des avant-trous tout autour des fenêtres.

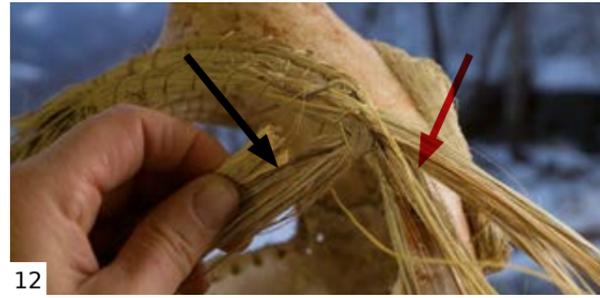




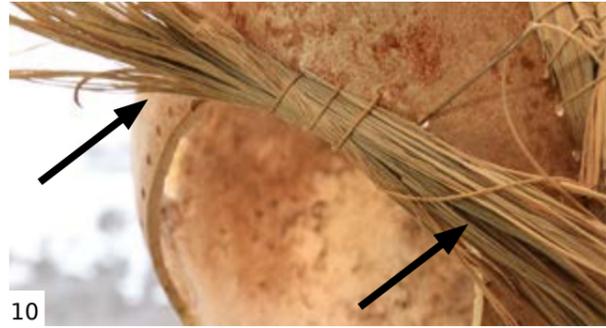
9



10



12



10

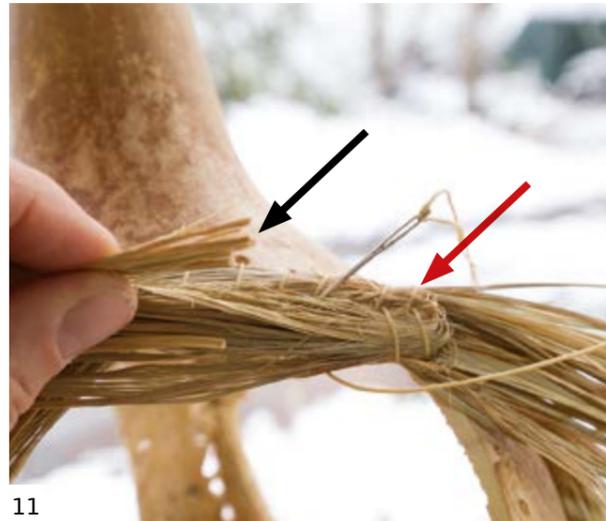


13

HABILLAGE

9 & 10 - Préparez un petit boudin de paille, de la grosseur d'un petit doigt. Cousez ce toron sur le haut du pourtour des fenêtres en serrant bien. Laissez filer les deux bouts du boudin sans les coudre, vers le bas (flèches ci-dessus).

13 - Faites autant de petits aller-retours (virages !) que vous le souhaitez, laissez à chaque fois un peu de paille libre (flèche verte).



11



14

14 - Cousez en un même boudin, les bouts des pailles libres sur tout le pourtour de la fenêtre.

11 & 12 - Pensez à recharger régulièrement votre boudin de paille, en glissant les nouveaux brins au cœur de celui-ci (flèche noire). Poursuivez l'installation des «boudins» à la manière d'une vannerie spiralee cousue.

Commencez à créer un petit auvent en faisant des allers-retours sur la partie haute des fenêtres. Ajoutez plusieurs tours de cordelette ou de lien au niveau des pliures du boudin (flèches rouges), pour plus de régularité.



15

15 - Les mésanges (bleue, charbonnière et nonette) habituées des comptoirs à tapas, viennent rapidement déguster les graines de tournesol.



16

16 - Terminez en cousant un dernier boudin sur un tour complet pour masquer les trous éventuels et les virages.



18



19

18 & 19 - Quelques visiteurs : sitelle torchepot (18), serin cini (19).



17

17 - Modèle à pare-pluie ou pare-neige, avec couture de fil sur faisceau de tiges de liseron sèches. Une mangeoire de ce type peut s'installer sur un piquet en bois (vissée au travers d'une planchette servant de support) (17) ou installée à l'aide de plusieurs fils fins afin de la stabiliser dans l'espace (18).

La forme évocatrice de cette vannerie a inspiré son nom : la « goutte d'eau » ! Cette mangeoire présente l'avantage de posséder un gros réservoir de graines qui alimentera les oiseaux pendant plusieurs jours. Même pendant les périodes difficiles, vous ne serez pas obligé de la recharger chaque jour. Et, si vous devez vous absenter quelque temps, vous pourrez partir l'esprit tranquille. Ce modèle a été créé pour la première fois pour l'ouvrage *Vannerie sauvage, initiation*.



La mangeoire « goutte d'eau »

Sa réalisation, se faisant sur une structure ronde à montants parallèles, est assez simple et accessible même aux débutants. Valorisante par son esthétique, elle l'est aussi par sa rationalité.

Textes et photos Bernard Bertrand

DE L'AUTONOMIE DE LA MANGEOIRE GOUTTE D'EAU.

Ce type de vannerie peut véritablement être décliné sur de nombreuses tailles. Il suffit pour cela de partir d'une tige de bambou ou de canne de Provence plus ou moins longue. En fait, les critères objectifs qui vont guider votre choix, au moment de sélectionner les matériaux, seront : « Ai-je beaucoup d'amis ailés à nourrir en hiver ? » et « À quelle fréquence est-ce raisonnable de remplir ma mangeoire ? ».

Compte tenu de ces éléments de réflexion et du respect de cette règle qui veut qu'un nourrissage s'inscrive obligatoirement dans la durée et la régularité, c'est bien le volume du réservoir qu'il est important de définir en premier lieu... De ce volume et de notre capacité à le remplir régulièrement, on déduira son autonomie. Les plus grandes réserves testées conte-

naient de 6 à 10 litres de graines de tournesol, permettant un seul remplissage par semaine.

Plus petits (2, 3 ou 4 litres), et selon la fréquentation et les besoins des oiseaux, le réapprovisionnement peut se faire chaque jour ou tous les 2 jours.

ÉVITER LES GASPILLAGES

Autre avantage important : le nourrissage se faisant directement à travers le tressage, il est adapté aux oiseaux acrobates ; les autres se contentant de venir grappiller les graines dispersées au sol, sous la mangeoire. Cela suppose la distribution de grosses graines, ou du moins de graines dont la taille est adaptée à la finesse du tressage, cela pour éviter tout gaspillage.

Vous l'aurez compris, plus le travail de vannerie sera fin, régulier et serré et plus les graines distribuées pourront être petites.

FICHE TECHNIQUE

NIVEAUX

Du débutant au vannier confirmé.

TECHNIQUE

Vannerie hélicoïdale à montants parallèles, à départ en étoile, insérés sur clé de type rosace.

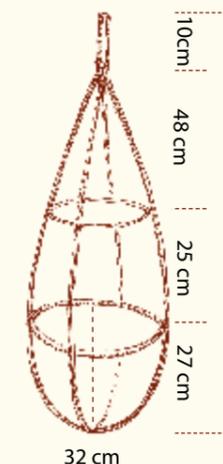
MATÉRIAUX

3 bambous de 1,30 m (ou canne de Provence) des éclisses plates (ronce, osier refendu, noisetier, éclisse de rotin, clématite, etc.).

PRINCIPE

Polyvalente et de grand volume, cette mangeoire possède une partie basse servant de réservoir, surmontée d'un plateau pour recevoir la nourriture et d'une tête tressée dans laquelle on peut suspendre des boules de graisse.

DIMENSIONS : Voir schéma ci-dessus.



RÉALISATION

ARMATURE

1 - Nous avons utilisé pour ce modèle : 3 belles tiges de bambou (1,30 m environ), 6 à 7 ronces transformées en éclisses, quelques mètres de clématite (bouillie pour l'écorcer) et une dizaine de rejets de cornouiller. L'ensemble a permis d'obtenir les nuances de la photographie de la page précédente ; celle-ci ayant été réalisée plus de 6 mois après la confection de cette mangeoire.





Mangeoires en vannerie

Les mangeoires sont de beaux objets utilitaires. 37 modèles vous sont présentés ici, dont 13 sous forme de tutoriels détaillés. Ils sont relativement simples à réaliser. Cet ouvrage est donc un formidable outil d'initiation à la vannerie, et un moyen également d'aider les oiseaux à mieux passer la mauvaise saison.

Ajoutons que ces mangeoires sont (souvent) modestes et discrètes et nous permettent de maintenir une biodiversité fragile... Elles donnent du baume au cœur à celui qui s'y nourrit comme à celui qui observe le ballet incessant de ses occupants. Vannerie et mangeoires sont vivantes, il est tout naturel de les associer ici ! La mangeoire fait partie des êtres animés de nos jardins comme de nos balcons : impossible de nous en passer !

Vanniers débutants ou expérimentés, ce numéro hors série thématique du *Lien créatif* vous permettra de réaliser de vrais petits chefs-d'œuvre et les premiers à en profiter seront nos amis les oiseaux !

Voilà de bonnes raisons pour vous lancer...



14,50 €

